HAL
open science

LA LUTTE CONTRE ZIKA : UNE OPPORTUNITE POUR LA JUSTICE SOCIALE?

Valery Ridde, Degroote Stéphanie

To cite this version:

Valery Ridde, Degroote Stéphanie. LA LUTTE CONTRE ZIKA : UNE OPPORTUNITE POUR LA JUSTICE SOCIALE?. Ajouter au panier Sauvons la justice!, 2017, 978-2-924719-15-2. hal-04147102

HAL Id: hal-04147102

https://hal.science/hal-04147102

Submitted on 30 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA LUTTE CONTRE ZIKA : UNE OPPORTUNITE POUR LA JUSTICE SOCIALE?

Valéry RIDDE et Stéphanie DEGROOTE

Début septembre 2016 au Québec, on annonce au moins trois femmes enceintes infectées par le virus Zika, sans mieux comprendre qui elles sont, et comment elles ont été touchées. Cependant, il est possible qu'elles aient voyagé en Amérique latine et qu'elles fassent donc partie des personnes les moins déshéritées, en mesure de voyager et de découvrir le monde.

La situation en Amérique latine est tout autre car l'arrivée récente du virus Zika, dont l'existence est pourtant connue depuis 1947 (Ouganda), pourrait devenir une nouvelle occasion de se (re)poser des questions de justice sociale. En effet, s'il existe bien un continent, même s'ils sont évidemment tous concernés, pour lequel cette problématique se pose avec acuité, c'est bien cette région du monde où les inégalités sociales, et notamment les inégalités sociales de santé, sont les plus importantes.

Nous soutenons que le virus Zika est une nouvelle occasion de mobiliser de manière très pragmatique la justice sociale, notamment la théorie défendue par John Rawls, même si la perception de cette notion varie d'une société, ou d'un individu, à l'autre, et qu'il existe de très nombreuses théories que nous n'avons pas la place ici d'expliciter en détail. John Rawls affirme que la justice sociale doit être perçue selon une perspective d'équité, notamment en usant du principe de la différence qui nécessiterait que les actions de lutte contre Zika soient prioritairement orientées vers ceux qui en souffrent le plus et dont les besoins sont les plus importants. Cette vision rawlsienne est partagée par bien des acteurs de la santé publique, notamment au Québec. Cependant, les réponses à l'épidémie Zika semblent pour le moment plus ancrées dans une perspective de justice procédurale de type égalitaire, sans tenir compte des besoins spécifiques des sous-groupes de la population.

En l'absence de traitement ou de vaccin, on sait qu'il faut agir sur le vecteur du virus, l'espèce de moustique *Aedes* qui transmet aussi la dengue et le chikungunya. Mais en étudiant les récentes synthèses de connaissances, on est estomaqué de la presque absence d'informations sur les interventions les plus efficaces, et surtout, les plus équitables. Car si les preuves pour organiser des actions efficaces sont très rares, quasiment personne ne se demande comment agir en fonction des besoins des sous-groupes de la population, alors que le virus Zika a été découvert il y a plus 70 ans ! La question de l'équité et de la justice sociale est donc oubliée des recherches cliniques, entomologiques et de manière plus surprenante, de santé publique. C'est comme si le virus Zika, largement délaissé, touchait la population dans son ensemble sans révéler des problématiques et des besoins spécifiques de certaines personnes.

Les effets désastreux du virus pour les femmes et leurs enfants, que les médias ont largement relayés depuis début 2015, semblent inversement proportionnels à l'état des connaissances pour agir. On demande aux femmes de décaler leur grossesse alors qu'elles vivent dans des pays où la plupart du temps l'avortement est illégal, l'accès aux méthodes de contraception difficiles et leur capacité de décision limitée. Nous pourrions aussi évoquer le cas des ménages les plus pauvres dont les capacités à mobiliser des mesures de protection sont évidemment contraintes par leurs conditions de (sur)vie, malgré les spectaculaires (et médiatiques) réussites des programmes de soutien aux plus pauvres en Amérique latine à travers les transferts monétaires.

En juin 2016, alors que nous visitions un programme gouvernemental exemplaire de lutte contre *Aedes* au Brésil, nous sommes passées devant la maison d'une famille vivant dans des conditions de précarité extrême, et bénéficiant de transferts monétaires. Mais, les moustiquaires de cette famille précaire étaient dans une condition lamentable, facilitant la présence de *Aedes* et la transmission du virus. En face, nous avons visité une autre maison exemplaire, avec une cour propre, une voiture garée et des moustiquaires en parfait état. Alors que nous avions un peu forcé la main des collègues pour visiter la famille vivant dans la précarité, à aucun moment, ils se sont posés la question de la manière dont le programme de lutte contre le vecteur pouvait mieux tenir compte des besoins spécifiques de ces personnes.

PHOTO

Zika vient donc nous rappeler qu'il faut se préoccuper de la justice sociale en Amérique latine (et ailleurs évidemment !). Il est évident que les adolescentes, les femmes et les familles les plus pauvres ont des besoins spécifiques dont il faudra tenir compte dans les futures recherches et les prochaines interventions de santé publique. Mais on peut aussi se demander, dans une perspective de justice sociale et en allant au-delà du principe de la différence de Rawls, comment il est envisageable d'agir pour tous, tout en prenant soin de se préoccuper des besoins spécifiques de certains. C'est ici que le concept d'universalisme proportionné peut être convoqué. L'idée est que pour lutter contre les inégalités sociales de santé, au cœur des défis de la justice sociale, il est essentiel d'agir pour tous mais aussi de manière spécifique pour les sous-groupes de la population proportionnellement à leurs besoins.

La lutte contre Zika, et notamment la mise en œuvre des interventions contre son vecteur, pourrait certainement devenir une magnifique opportunité pour mettre à l'essai, pour la première fois à notre connaissance dans le domaine des maladies infectieuses et de la lutte antivectorielle, cette perspective de mesures universelles proportionnées chère à Michael Marmot.